

désappointés, il écrivit à Boghos-Bey une lettre que Celui-ci s'empressa de leur communiquer :

« De Chibînn, Basse-Egypte, 16 sefer 1255
(29 avril 1839)

« Son Altesse, le généralissime vient de faire connaître, par une lettre particulière, que les forces du Sultan ont dépassé Biledjik, appelé actuellement Bir, et y ont fait quelques fortifications, S. A. le généralissime, après avoir donné ordre à nos régiments cantonnés en Syrie de marcher vers Alep, allait se rendre en personne dans cette ville. [*Le vieux Pacha voulait ici tromper la diplomatie, car Ibrahim, était déjà depuis longtemps à Alep, où il concentrait ses soldats.*"]

« S. A. le vice-roi, ayant jugé que cette conduite de la Porte devait avoir pour but de faire tomber la faute sur nous, a écrit à S. A. le généralissime de ne faire aucun mouvement avant que d'être sûr de l'avancement d s troupes du Sultan, de se confier en Dieu, et d'agir en conséquence si l'avancement des troupes se constatait. d'une manière positive.

« S. A. le vice-roi charge Vêtre Excellence de communiquer de suite à MM. les Consuls généraux ce que j'ai l'honneur de lui écrire ci-dessus. »

Signé: ARTIN-BEY,

Premier Drogmann de S. A. le Vice-Roi d'Égypte.

Cette lettre ne calma personne et les consuls poursuivirent le vice-roi dans son voyage, Pendant qu'il se reposait à Damiette, M. de Méden, consul général de Russie, parut devant lui courroucé, ayant à la mairiune lettre entièrement écrite de la main de M. de Nesselrode, qui lui signifiait d'avoir à se soumettre immédiatement, de rappeler ses troupes et de rentrer dans son devoir de vassalité.